

Joseph-Pierre Ouellet, 2^e architecte de l'église de Trois-Pistoles

Emmanuel RIOUX

Le 5 mai 1902, comparaisait devant le notaire Joseph-Mathias Michaud (ct 7609) et Damase Morisset, curé de Trois-Pistoles depuis 1897, le contracteur J.-Hubert Morin, chargé d'exécuter fidèlement les plans de l'architecte Joseph-Pierre Ouellet¹, 20 ans après que le même contracteur eut entrepris la construction de la 5^e église de Notre-Dame-des-Neiges de Trois-Pistoles.



Bien malin qui eût pu deviner ou anticiper les résultats de ce qui allait

en faire d'emblée l'un des plus beaux joyaux de tout le patrimoine religieux bas-laurentien et québécois.

En présence des témoins Marcellin Rioux, Joseph-M. Rioux, Philias Damour (sic) et Tobie Rioux, représentants de la fabrique, ce contrat détermine le rôle primordial exercé par Joseph-P. Ouellet en tant qu'architecte:

Ledit J.H. Morin s'oblige de fournir tous les matériaux et de faire tous les travaux pour le parachèvement de l'intérieur de l'église, la consolidation du dôme, les changements à faire dans les jubés, galeries, transepts, escaliers, etc.; le tout d'après les plans généraux et de détails fournis et à être fournis par l'architecte Joseph P. Ouellet, de Québec, dont ledit entrepreneur s'oblige de suivre les spécifications dans tous ses détails, ainsi que les instructions verbales et écrites qui

La magnifique église de Trois-Pistoles (photo de G. Gaudreau dans J. F. Beaulieu, *Notre-Dame-des-Neiges-de-Trois-Pistoles. Histoire et architecture*, Centre d'édition des Basques inc., 1997, p. 13).

pourront lui être données en temps et lieu par ledit architecte, sous la surveillance de qui se font les travaux.

Sans doute l'architecte Joseph-Pierre Ouellet est-il moins connu que son homonyme David (1844-1915), qui présida à la construction de la même église, de 1882 à 1887. Mais Jos.-P. Ouellet reste l'un des architectes qui, dans le premier quart du siècle dernier, a le plus réalisé d'œuvres du patrimoine religieux depuis la région de Québec jusqu'en Gaspésie. À son nom sont rattachées en particulier les églises de Saint-Clément, St-Paul-de-la-Croix, Sainte-Rose-du-Dégelis, Saint-François-Xavier de Rivière-du-Loup, etc.

Brève biographie de Joseph-Pierre Ouellet²

Fils de l'architecte Cyrias Ouellet de Kamouraska (1841-1927), lequel fut également entrepreneur

général de Cap-Saint-Ignace et Saint-Denis-de-Kamouraska, et de Saint-Fidèle en Charlevoix, Joseph-Pierre Ouellet naît le 22 octobre 1871 à Saint-Fidèle. Après ses études classiques au collège de Lévis, il est diplômé de l'Université Laval en 1889. Il fait deux ans de cléricature dans le bureau des architectes Georges-Émile Tanguay et Vallée de Québec. De 1889 à 1904, il est officier du 9^e régiment des voltigeurs de Québec. Le 27 janvier 1893, il devient diplômé de l'Association des architectes de la province de Québec (l'AAPQ), tout récemment créée. Par la suite, il pratiquera tout seul, ayant pignon sur rue dans la capitale (28 rue Sainte-Famille, Québec). Le 10 janvier 1905, à l'âge de 34 ans, il convole en justes noces avec

Marie-Géraldine Chapleau, de Saint-Pascal-de-Kamouraska. Cette même année, il est nommé président de l'AAPQ, dont il sera membre du conseil d'administration une vingtaine d'années durant. En 1915, il est membre fondateur de l'Institut royal des architectes du Canada (IRAC), dont il sera pendant quelque 15 ans membre du conseil d'administration. De 1912 à 1918, il est architecte superviseur du gouvernement fédéral. De 1904 à 1931, il est officier d'état-major, avant d'accéder au grade de lieutenant-colonel en 1931. Il fait passer les examens à plusieurs candidats à l'AAPQ. En 1927, il entreprend un voyage de cinq mois en Europe, ce qui lui permet de visiter les cathédrales de France, d'Angleterre, d'Allemagne, d'Autriche, de Suisse et d'Espagne. En 1931, il est nommé président de l'Association conservatrice de

Québec-Centre, tout en devenant membre de la Chambre de commerce de la capitale nationale. En 1950, à l'âge de près de 80 ans, il démissionne de l'AAPQ, alors qu'on lui décerne la médaille de bronze de la même association et de l'IRAC. Et le 4 février 1959, à l'âge vénérable de 87 ans, il décède à Québec.

L'œuvre architecturale de Jos.-P. Ouellet

Voici quelques-unes des églises et certains presbytères de la région dont il fit les plans, extérieurs et/ou intérieurs:

- 1902: Trois-Pistoles (intérieur, d'après les plans du chanoine Bouillon);
- 1906: Saint-Clément (intérieur); Saint-Paul-de-la-Croix;
- 1907: Saint-François-Xavier de Rivière-du-Loup (intérieur);
- 1908: Cloridorme (presbytère);
- 1910: Saint-François-Xavier de Rivière-du-Loup (presbytère);
- 1912: Sainte-Rose-du-Dégelis; Grandes-Bergeronnes;
- 1914: Saint-Louis de Kamouraska (extérieur et intérieur);
- 1918: Bersimis
- 1923: Saint-François-Xavier de Rivière-du-Loup (clocher et intérieur);
- 1924: Saint-Onésime de Kamouraska (tour et clocher);
- 1929: Val-Brillant.

Parachèvement de l'intérieur de l'église de Notre-Dame-des-Neiges de Trois-Pistoles

Selon les termes du contrat du 5 mai 1902, l'entrepreneur Hubert Morin se mettait à son entière disposition pour réaliser en deux ans les travaux tels que stipulés dans cet acte notarié très précis. De ces

années du début du siècle dernier, date donc l'essentiel de la finition intérieure de l'église, que figureront un demi-siècle plus tard la firme Jean Belzile et fils et «les Arts appliqués de Québec» sous la direction de l'artiste peintre Mario Mauro.

Dans sa magnifique brochure, illustrée par le photographe Gilles Gaudreau, J.-François Beaulieu écrit:

Comme le chanoine Bouillon n'est pas un architecte agréé, la fabrique engage un architecte en la personne de Joseph-Pierre Ouellet. Ce dernier apporte des modifications mineures aux plans du chanoine Bouillon afin de permettre le raccordement entre l'extérieur et l'intérieur de l'église. L'entrepreneur J.-Hubert Morin (...) se voit confier l'exécution des travaux intérieurs. Le contrat incluant la pose de l'or s'élève à 35 980\$. Cependant, l'or n'est pas fourni par l'entrepreneur³.

Ces travaux dirigés par l'architecte Ouellet consistent dans la consolidation et le parachèvement intérieur du dôme, l'exécution du baldaquin (chef-d'œuvre unique et si caractéristique de l'église actuelle), des petits autels latéraux, la rallonge du premier jubé, la pose du lambris autour du tuyau de fumée, ainsi que le remplacement des colonnes adossées aux piliers du dôme par des colonnettes supportées par des consoles.

Concernant l'œuvre architecturale de Ouellet réalisée à l'intérieur de l'église de Trois-Pistoles, le professeur Noppen écrivait en 1973:

On retrouve cette même unification de l'espace grâce à ce chœur ouvert autour duquel se logent les tribunes. À Saint-Clément, tout comme à Trois-Pistoles, même les bas-côtés de

la nef participent à cette intégration. On y retrouve une voûte en berceau comme dans la nef centrale, avec la même ornementation. Tout l'édifice participe au mouvement central horizontal, même les médaillons de la voûte centrale qui occupent toute la largeur des travées et accentuent ce rythme.⁴

* * *

Étrange est le silence presque total concernant Joseph-Pierre Ouellet dans trop d'ouvrages sur l'architecture religieuse du siècle dernier. Pas une seule ligne sur lui dans le livre de Gérard Morisset⁵, tout juste une ligne lui est consacrée dans *Histoire de Trois-Pistoles*: «Les plans intérieurs furent conçus par le chanoine Bouillon. L'architecte Joseph-Pierre Ouellet les modifia et les exécuta⁶. Heureusement que Noppen rachetait cet oubli il y a une trentaine d'années et que Claude Bergeron redonne à cet architecte la place qui lui revient:

Au cours des vingt premières années du siècle, Joseph-Pierre Ouellet a construit un grand nombre d'églises dans l'Est du Québec, depuis la région de Mégantic jusqu'à la Côte-Nord. Sa manière s'apparentait à celle de Victor Bourgeau. Sur une même forme de plan ou d'élévation, interne ou externe, il appliquait un décor de style médiéval ou classique, ou même les deux à la fois⁷.

Il nous a paru opportun de lui accorder, trop brièvement hélas, le crédit patrimonial qu'il mérite ici et dans notre région.

Notes

- 1 Voir notre article intitulé «Georges Bouillon, décorateur de l'église de Trois-Pistoles», *L'Écho des Basques*, vol. 23, 2001, p. 27-31 et dans *L'Estuaire*, vol. XXV, no 2 (61), juin 2002, p. 34-36.
- 2 Voir Luc Noppen, Claude Thibault et Pierre Filteau, *La fin d'une époque, Joseph-Pierre Ouellet, architecte*, ministère des Affaires culturelles, Québec, 1973, p. 7-8; Raymonde

Gauthier, *Construire une église au Québec. L'architecture religieuse avant 1939*, Montréal, Libre Expression, 1994, p. 218-219.

3 *Notre-Dame-des-Neiges de Trois-Pistoles. Histoire et architecture*, Trois-Pistoles, Centre d'édition des Basques, 1997, p. 26.

4 *Op. cit.*, p. 58. On complètera avantageusement son information sur l'église de Trois-Pistoles en voyant un très beau film-vidéo, d'une durée de 90

minutes, réalisé par Timothy Keenan et une équipe, intitulé *Le grand tour*.

5 *L'architecture en Nouvelle-France*, Québec, 152 p.

6 Emmanuel Rioux et al., *Histoire de Trois-Pistoles 1697-1997*, Trois-Pistoles, Centre d'édition des Basques, 1997, p. 203.

7 *Architectures du XXe siècle au Québec*, Montréal, Édition du Méridien, 1989, p. 81-82.